



# L'usage des temps verbaux en langues kurde et française, étude contrastive

ID No.2967

(PP 356 - 369)

<https://doi.org/10.21271/zjhs.23.5.20>

**Bakhtyar Hussen Ahmad**

College of languages / Salahaddin University-Erbil

bakhter.ahmad@su.edu.krd

**Received: 24/06/2019**

**Accepted: 22/08/2019**

**Published: 23/10/2019**

## Abstract

Verbal tenses have an important place in Kurdish language grammar. It is part of several academic research conducted by Kurdish linguists. This research was started from the 1920 to the present day. Most of these studies have been devoted to the Sorani dialect (or Central Kurdish). Therefore, the Sorani dialect has become the modern core of the structuring of Kurdish verb tenses. This study is based on a comparison between Kurdish verb tenses and French verb tenses, whose objective is to solve the difficulties encountered by our Kurdish students who learn the French language. Of course, French verb tenses look like the Kurdish verb tenses in regards to grammatical function, but each of them has its own different structure both linguistically and syntactically. This study is devoted to learning and teaching tenses, in other words, it is part of didactic studies.

**Keyword:** Tense, aspect, mood, linguistic interference, tenses voices.

## 1.1. Introduction

Le français oral est différent du français écrit, le kurde oral est aussi différent du kurde écrit. C'est en 1787, que la première grammaire kurde a été publiée à Rome, par Maurizio GARZONI. « *C'est le premier ouvrage d'une longue liste de travaux d'orientalistes et linguistes qui ont travaillé à la description et à la classification des langues (et/ou dialectes) kurdes, travail, encore inachevé et toujours contesté. Aujourd'hui, dans les classifications occidentales des langues, le kurde apparaît, en tant que langue iranienne nord occidentale.* » (Clémence Scalbert-Yücel, 2006 :122)

Le Sorani (kurde central), dialecte de la langue kurde, possède aussi sa propre grammaire, assez complexe quand il s'agit de la comparer avec le français. Par exemple : « *j'ai mangé une pomme* », est composé de cinq mots en français alors qu'en kurde central le même énoncé est composé de trois mots. Ceci est une des particularités de la langue kurde.

Exemples:

J'ai mangé une pomme. → Min sêwêkim xiward. (من سیوێکم خوارد)

J'ai écrit une lettre. → Min nameyekm nusi. (من نامه‌یه‌کم نوسی)

J'ai lu le journal. → Min rojnamekem xiwendawe. (من رۆژنامه‌که‌م خوێندەووه)

La composition française sujet + verbe (auxiliaire *être* ou *avoir* + participe passé + complément se traduit en kurde par sujet + complément + verbe, (de droite à gauche). En plus, en kurde central le pronom personnel sujet n'est pas obligatoire, mais il est remplacé par un pronom personnel complément « pronom enclitique » : par exemple « **je** », est remplacé par « **m** ».

Voici quelques exemples à l'écrit:

J'ai mangé une pomme. → **Min** sêwêkim xward. (من سیوێکم خوارد)

J'ai écrit une lettre. → **Min** namekem nusiû. (من نامه‌که‌م نوسی)

J'ai lu le journal. → **Min** rojnamekem xwendaû. (من رۆژنامه‌یه‌کم خوێندەووه)

Ci-dessous quelques exemples à l'oral :

J'ai mangé une pomme → **Min-sêwêkim** xiward. (من سیۆیکم خوارد)

J'ai écrit une lettre → **Min-nameyekim** nusi. (من نامه‌یه‌کم نوسی)

J'ai lu le journal → **Min-rojnamekem** xiwendawe. (من رۆژنامه‌که‌م خویندوه)

Nous avons une autre forme, en supprimant l'objet, les pronoms réfléchis peuvent remplacer l'objet.

Par exemple :

J'ai lu le journal → **Min rojnamekem** xiwendewe. (من رۆژنامه‌که‌م خویندوه) en traduction « je le lu ».

Dans cette forme, on peut répondre à une question (interrogatif) alors qu'en dehors de cette forme nous sommes dans l'obligation d'utiliser une phrase du mode constructif simple.

رۆژنامه ده‌خوینییه‌وه؟

تۆ رۆژنامه ده‌خوینییه‌وه؟

به‌لێ ده‌خوینمه‌وه.

رۆژنامه‌که‌ت خویندوه‌وه؟

به‌لێ خویندمه‌وه.

کتیبه‌که‌ت کړی؟

به‌لێ کریم.

ئه‌م کتیبه‌ ده‌کړی؟

به‌لێ ده‌یکرم.

Une autre différence importante entre le français et le kurde est, que certains temps verbaux, comme le futur ont une particularité qui peuvent former divers types. Pour construire la forme du futur proche en langue kurde, le kurde comme le français ont leur spécificité : soit on utilise des adverbess temporels comme par exemple ; ده‌مێکی دی، ده‌مێکی تر، ..... Soit on ajoute une autre forme avant le verbe principal, mais les deux verbes se conjuguent de la même manière.

Exemples :

Je vais manger. ده‌پۆم نان ده‌خۆم.

ده‌چم نان ده‌خۆم

که‌مێکی تر نان ده‌خۆم

## 1.2. Le mode et temps verbal Kurde

### 1.2.1 Le mode en langue kurde

La langue kurde comporte comme le français de l'indicatif, un mode d'action désiré, douteux, possible... et par conséquent éventuel et incertain.

Selon les travaux linguistiques de Prague, la phrase au niveau du mode est constituée de deux parties ; *la modalité et la proposition*. *La modalité* désigne en général les valeurs variées de la phrase : Par exemple, la déclarative, l'interrogative et l'impérative.

Par contre, *la proposition* désigne les éléments traditionnels de la phrase telle que la proposition indépendante, *principale* et *subordonnée*. (Travaux linguistiques de Prague, 1968 : 18).

Dans les recherches sur la grammaire kurde, nous rencontrons souvent les termes suivants; *Mode, modalité et auxiliaire modal*. Ces termes entretiennent entre eux des liens grammaticaux, car le mot (*mode*) fait partie de leur constitution. Pour bien les distinguer l'un de l'autre, il nous paraît indispensable de définir chacun de ces termes afin de démontrer leur usage dans la langue kurde. Et comme le mot (*mode*) est en corrélation avec tous les dialectes, nous allons tout d'abord commencer par sa définition.

« *Le mode est défini comme l'attitude du locuteur qui le peut mettre dans ses phrases afin d'appuyer son propos en corrélant le fond et la forme. Il fait rappeler que la plus petite phrase simple en langue kurde contient une seule proposition* ».

(Wray Omar AMIN, 1996 :188, traduction libre). « C'est aussi le cas dans la langue française ».

Dans la langue kurde, nous avons trois modalités principales :

« *Modalité déclarative رێژهی ئیخاری: C'est la modalité de phrase la plus employée. Elle est utilisée pour transmettre une information neutre, un fait ou des opinions sans exprimer d'intention.*

*Modalité constrictif رێژهی ئینشائی: est employé pour déclarer des événements qui ne sont pas réalisable en réalité, mais dans une condition définie, mais qui pouvait être réalisé dans une condition définie.*

*Modalité impérative رێژهی داخوازی: est aussi dite injonctive car elle a pour intention première de donner un ordre ou un conseil* ». (Eurahman haji MARIF, 2014: 186, traduction libre)

La modalité déclarative est la plus utilisée parmi les autres modalités dans la communication en langue kurde. Cette modalité n'a pas de marque distinctive comme les autres qui possèdent des marques distinctives comme point d'exclamation. Elle est plutôt neutre et naturelle.

Chez les grammairiens, par exemple, l'infinitif kurde s'écrit نووسین en supprimant le ن final comme c'est l'habitude en kurde et en français, on obtient le participe passé نووسی cela forme le passé simple en kurde, exemple : نووسی'j'écris la lettre.

La deuxième façon pour former le radical kurde de l'infinitif نووسین est la modalité suivante : L'article « *de* » du présent + Participe passé (= passé simple kurde.), avec tous les prénoms personnels singulier ou pluriel, on obtient le radical de l'infinitif نووسین,

من ده نووسم.

تۆ ده نووسی

.

.

.

ئەوان ده نووسن

Le radical de ce verbe est نووس.

La modalité déclarative en kurde peut avoir les formes suivantes:

- *Modalité déclarative passée: radical de l'infinitif (نوس) + marque (ت) + marque de l'infinitif (ن).*

Par exemple: (نوستن) (dormir). Cette modalité peut être simple, contenue, complète ou loin.

- *Modalité déclarative présent: marque de présent (ده) + radical du verbe.*



Comme : نووستن ← ده‌نووست (dormir). Celle-ci aussi peut être simple, contenue, complète ou loin.

- Modalité déclarative futur: marque du présent (ده) + radical du verbe + (ن) de radical.

Comme : نووستن ← ده‌نووست

(Eurahman haji MARIF, 2014: 192)

Dans la langue kurde, il y a certaines modalités qui ne possèdent pas d'indicateurs comme par exemple la modalité déclarative simple : (ئهو هات) (Il vint ou Il est venu) ou la modalité interrogative à l'usage de l'intonation : (ئهو هات؟) (Est-il venu ?), cela peut être le mode constrictif ou déclaratif. (Mais en rajoutant le point interrogatif, pour être compris et lu comme un énoncé interrogatif.)

En ce qui concerne la modalité impérative, « le locuteur peut en effet exprimer une défense, une interdiction, un souhait, une hypothèse et il utilisera pour ce faire la modalité impérative afin de faire réagir son interlocuteur aux propos » « La modalité impérative en kurde se fait à l'utilisation de la marque (ب) placé avant le radical du verbe et ce dernier prend un de ces indicateurs d'ajustement (ه ن) ». (Eurahman haji MARIF, 2014: 239, traduction libre)

Voici un exemple d'un impératif ordinaire: (بیهن prend, prennent). Qui vient de l'infinitif بێردن, qui signifie prendre emporter, amener.

### 1.3. Le mode du verbe kurde

Dans cette partie, nous essayons d'expliquer le mode du verbe en langue kurde ainsi que le nombre de modes qui accompagnent le verbe. En fait, le mode du verbe est la façon dont le verbe est conjugué selon le temps, et le genre. En kurde, chaque verbe obtient 6 modes. Dans le mode du verbe, le pronom enclitique occupe toujours la place du sujet. Nous pouvons l'illustrer de manière suivante:

Verbe → temps (passé / présent) → personne (1, 2,3) → nombre de personne (singulier/ pluriel)

Si nous prenons le mode de l'infinitif intransitif خواردن (manger) en kurde, nous obtiendront le tableau suivant :

| Participe passé (v.) | Temps            | Personne | Nombre de personne |          |
|----------------------|------------------|----------|--------------------|----------|
| خوارد                | Passé            |          | Singulier          | Pluriel  |
|                      | خواردی est mangé |          | خواردم             | خواردمان |
|                      |                  |          | خواردت             | خواردتان |
|                      |                  |          | خواردی             | خواردیان |

Comme nous avons pu le voir précédemment, nous avons remarqué que le verbe au présent ou au passé prend 3 personnes selon le nombre (singulier ou pluriel).

Le participe passé ou le passé simple de l'infinitif intransitif خواردن est خوارد est au temps passé et obtient 6 marques de personnes. Il devient خواردم avec la première personne du singulier et خواردت avec la deuxième personne du singulier et خواردی avec la troisième personne du singulier. De plus, lorsque nous ajoutons (ن) à ces pronoms enclitiques, le participe



passé avec la première personne du pluriel et avec la deuxième personne du pluriel et avec la troisième personne du pluriel.

Si le verbe est transitif et au passé, il prend les pronoms enclitiques suivants :

م ← مان , ت ← تان , ي ← يان

Mais si le verbe au passé est intransitif, il prend les pronoms enclitiques suivants :

م ← مين , يت ← ين , ن

Et le pronom enclitique de troisième personne n'apparaît pas et le verbe prend seulement (ن).

Par ailleurs, le verbe au présent qu'il soit transitif ou intransitif, prend les pronoms enclitiques suivants: م ← مين , يت ← ين , ات / يت ← ين . Le pronom enclitique (ات) est utilisé lorsque le verbe se termine par (ؤ) ou (ه). En voici quelques exemples illustratifs :

1. Pour l'infinitif transitif (چاندن) (cultiver) est son participe passé ou passé simple est cultivé چاند, donc pour la première personne de singulier il devient (چاندم).

Par exemple :

|           |               |
|-----------|---------------|
| من چاندم  | ئېمە چاندمان  |
| تۆ چاندت  | ئېوه چاندتان  |
| ئەو چاندی | ئەوان چانديان |

En traduction

|                    |                        |
|--------------------|------------------------|
| J'ai cultivé       | nous avons cultivé     |
| Tu as cultivé      | vous avez cultivé      |
| Il, elle a cultivé | ils, elles ont cultivé |

2. L'infinitif intransitif (وهرگرتن) (recevoir) est un verbe composé de (وهر + گرتن) (préfixe + verbe). Ici, le pronom enclitique (م) est placé entre le préfixe et le verbe (وهرمگرت), le pronom réfléchi م joue le rôle de l'objet,

پاره كەت وەرگرت؟

وهرمگرت.

Dans le cas d'un verbe combiné, le pronom enclitique (م) est placé après la première partie du verbe: بانگ کرد ← بانگم کرد. Autrement dit, dans le cas d'un verbe simple, le pronom enclitique est ajouté à la fin du verbe alors que dans le cas d'un verbe composé ou combiné, le pronom enclitique est placé après la première partie du verbe. De même, l'infinitif هاتن est un verbe intransitif au passé, encore le pronom enclitique est ajouté à la fin de racine du verbe, car il n'y a pas de changement entre la racine et le participe passé : هاتم, هاتين. C'est aussi le cas des infinitifs composés comme بهيچمان. Ainsi, les verbes simples, combinés et composés intransitifs au passé s'accordent avec le pronom enclitique à la fin. Par contre, les verbes au présent s'accordent au troisième groupe. Par exemple, Si nous conjugons l'infinitif intransitif خواردن (manger) au présent, il deviendra دهخۆم. Nous ajoutons (ده) à l'initiale du radical et les terminaisons suivantes ين, ات, يت, مع, avec les pronoms: دهخۆن, دهخۆين, دمخوات, دمخۆيت, دهخۆم. C'est ainsi le cas des infinitifs. Écrire, faire, prendre, laver. شويشتن, بردن, كردن, نووسين.

### 1.3.1. Le complément

En kurde, le complément est un nom ou un pronom qui complète le sens du verbe transitif. Il répond toujours à une question qui commence par (کی؟) Qui-est-ce ? Ou qui? Prenons par exemple, l'infinitif intransitif خواردن dans les phrases suivantes:

- (Azad a mangé le pain) ئازاد نانە کەى

Cette phrase est une réponse pour une question telle que :

- (Qui a mangé le pain?) خوارد ؟ (نانە کەى کى)

Dans cet exemple, le complément est un nom (ئازاد). Alors que le complément peut être un pronom comme la phrase suivante:

- (Azad nous a vu) ئازاد ئیمەى دى

Cette phrase est une réponse pour une question telle que :

- (Azad a vu ?) ئازاد کى دى ؟

Les verbes transitifs au passé prennent un complément dans les cas suivants:

- a. Lorsque le complément est mentionné dans la phrase où se trouve un verbe passé transitif simple, combiné ou composé. Comme le montre les trois exemples suivants:

ل'envoyé une lettre ئامهيه كەم نارد

J'ai reçu une lettre ئامهيه كەم وه رگرت

J'ai appelé mon ami لبراده ره كەم بانگ كرد

Dans la première phrase, le complément est ئامهيه et le pronom enclitique est le م et le verbe simple intransitif au passé est نارد. Dans la deuxième et la troisième phrase, les compléments ئامهيه et لبراده ره sont à l'initiale de la phrase et ils sont suivis du pronom enclitique م tandis que le verbe combiné وه رگرت et le verbe composé كردن transitifs au passé se trouvent à la fin des phrases.

- b. Lorsque le complément n'est pas mentionné mais est dissimulé dans la phrase, le pronom enclitique de premier groupe s'attache au verbe quel que soit son type (simple, combiné et composé): (J'ai appelé, je l'ai pris, je l'ai envoyé): ئازادىم، وه رمگرت، بانگم كرد

### 1.3.2. Le verbe

En langue kurde, le verbe est une des deux composantes principales de la phrase. Les grammairiens et les linguistes kurdes ont abordé de manière constante la notion du verbe dans la phrase mais le chemin est encore long pour bien élucider ce problème. Il nous faudrait beaucoup de recherches pour percer les règles spécifiques du verbe en kurde, en ce qui concerne sa fonction, ses conjugaisons, son effet ainsi que le nombre de ses morphèmes. Ici, nous allons approfondir et faire la lumière sur la syntaxe du verbe en kurde tout en expliquant sa fonction, son rôle, ses temps verbaux dans la phrase.

#### 1.3.2.1. Qu'est-ce qu'un verbe en langue kurde? Sa définition

Le verbe est un mot qui détermine une action en précisant son temps. WAHBI Tawfiq le définit comme « *un mot qui décrit une action d'une personne ou d'un objet à un moment donné* » (WAHBI Tawfiq, 1929 :16, traduction libre). Pour Noori Ali AMIN, le verbe est « *un mot qui déclare l'action d'une personne ou d'un objet dans la parole* » (Noori Ali AMIN, 1960 :155, traduction libre). Pour les travaux de linguistes kurdes de l'époque moderne qui a abouti à la préparation de l'ouvrage important intitulé كوردی زمانی دهستووری (la syntaxe de la langue kurde) publiée par l'équipe linguistes kurde de كۆری زانیاری كوردی (institut scientifique kurde, traduction libre) ; Baghdad, pour la première publication en 1976, et la deuxième publication Erbil, Aras 2011, après un long débat scientifique, cette définition a été



régit : « le verbe est un mot qui contient une action et un temps », cela nous amène à dire que l'infinitif a aussi été défini en un mot qui contient une action mais qui ne contient pas un temps. De ce que nous avons vu, nous pouvons dire que le verbe est un mot qui contient une action et un temps décrivant une personne ou un objet.

### 1.3.2.2. L'appellation du verbe en kurde

De nos jours, les recherches effectuées sur le verbe (کار یان فرمان) en kurde, par les linguistes kurdes n'ont pas encore identifié l'appellation (verbe) car le verbe est dérivé d'après sa conjugaison à partir de l'infinitif en ajoutant le (n / ن) au radical. Comme nous l'avons évoqué auparavant, le verbe possède en kurde deux radicaux; le radical du passé et celui du présent. Tous les temps verbaux sont composés de ces deux radicaux et ces derniers sont dérivés de l'infinitif. Selon Wrya Omar AMIN, Il y a en effet une règle générale pour former le radical du passé;

(ن) de l'infinitif → Ø = participe passé et le passé simple (AMIN, 2004 :159)

Ainsi, les linguistes kurdes ont nommé les radicaux du verbe selon le phonème placé avant le (ن) de l'infinitif. Voici les cinq diverses formes de l'infinitif kurde qui sont reconnus et déterminés par : an, dn, îñ, ûñ, tn. ان، دن، ین، وون، تن

1. Le phonème final de (ان) de l'infinitif comme (brûler سووتان, pleurer گریان)
2. Le phonème de (دن) comme (prendre بردن, faire کردن, mourir مردن)
3. Le phonème de (ین) comme (acheter کرین)
4. Le phonème de (وون) comme (aller چوون, être بوون, avoir هه بوون)
5. Le phonème de (تن) comme (tomber کهوتن, dormir خهوتن, partir رویشن)

Ces cinq phonèmes constituent les derniers sons de la structure de l'infinitif kurde, en le supprimant on obtient le participe passé et le passé simple.

Partant de cette structure, nous avons ainsi pu déterminer plusieurs formes d'infinitif (verbe), verbe simple, composé et complexe.

#### 1. Le verbe simple

Le verbe simple est constitué d'un seul mot et possède un seul radical comme le verbe (tomber کهوتن). En effet, le verbe simple contient un minimum de nombre de morphème. La langue kurde a sa spécificité. Un verbe simple comme (dormir خهوتن) donne le sens d'une phrase complète. Si on veut dire (il dort) en kurde, il suffit d'écrire (خهوت) et la troisième personne du singulier n'apparaît pas avec le verbe simple. Il est dissimulé. Cela attribue un sens complet au verbe simple, autrement dit, du point de vue sémantique, le verbe simple donne un sens complet équivalent à une phrase complète. Le verbe simple peut être transitif comme (tomber کهوتن) ou intransitive comme (envoyer ناردن).

#### 2. Le verbe complexe

D'après l'ouvrage collectif des linguistes kurde de « كۆری زانیاری كوردی » la syntaxe de la langue kurde », quand on dit l'infinitif, notre pensée va pour le verbe, car il n'y a presque pas de différences entre l'infinitif et le verbe si ce n'est par certaines particularités interne et formelle, comme par exemple nous avons dit pour le verbe خهوتن/خهوت, « ainsi l'infinitif en kurde ce divise en transitif et intransitif », l'intransitif lui-même aussi redevient l'infinitif du verbe passif ou indéterminé donc l'intransitif se compose en intransitif simple, et dont son action n'est pas effectuée, donc pour cela on peut dire que nous avons trois sortes de verbe « infinitif » :



- le verbe complexe, qui constitué de verbe et de préfixe ou verbe suffixe à condition qui présent une autre nouvelle sens qui ce diffère de verbe simple par exemple :

|           |       |          |        |
|-----------|-------|----------|--------|
| کردنهوه   | کردن  | هه لگرتن | گرتن   |
| Ré ouvrir | Faire | Porter   | Saisir |

- le verbe composé, constitué un préfixe significatif à condition qu'il donne une nouvelle signification, par exemple

|                     |              |             |
|---------------------|--------------|-------------|
| پینگرتن             | بلند کردن    | شهرم کردن   |
| Apprendre à marcher | faire monter | être timide |

- le verbe simple, qui contient un mot ou une action et un temps

نووستن، خواردن

(La syntaxe de la langue kurde, 2011 : 231- 232, traduction libre)

C'est-à-dire que le verbe complexe est dérivé d'un verbe simple suite aux préfixes et suffixes ajoutés. Les préfixes et les suffixes du verbe complexe sont moins nombreux en kurde. Ils sont ajoutés au verbe de manière appropriée tout en attribuant un nouveau sens au verbe. Tous les verbes simples ne reçoivent pas forcément une préfixe ou une suffixe. En général, le verbe simple reçoit deux types de préfixe:

- Préfixe simple ; hel هه , da دا , ro رو , wer وه , bar به , der ده .
- Préfixe complexe; peyda پێدا , tedal تێدا , pewa پێوه , tewa تێوه , tek تێک , lek لێک , pe پێ , te تێ .

Le verbe complexe est considéré comme une suite du verbe simple, autrement dit, sans le verbe simple, on ne peut pas dériver sur des verbes complexes. De plus, le changement du sens du verbe simple en verbe complexe exige une connaissance des règles de terminologiques du lexique. Le fait que certains verbes simples ne sont pas susceptibles de recevoir des préfixes et des suffixes ne signifie pas qu'ils sont faibles ou inactifs. Mais cela revient à la spécificité du verbe simple et à son emploi dans la phrase sans avoir besoin de construire un nouveau sens.

### 3. Le verbe composé

Pour Noori Ali AMIN, le verbe composé est un verbe constitué de deux ou plusieurs radicaux (AMIN, 1960 :155). Il est composé de deux ou plusieurs mots. De son côté, Nariman Abdullah KHOSHNAW dit : « le verbe composé est constitué de deux ou plusieurs morphèmes pour véhiculer un sens et il est utilisé comme un mot indépendant dans la phrase. Le premier morphème du verbe composé forme la composante adverbiale de la phrase ». (KHOSHNAW, 2014 : 101, traduction libre)

#### 1.3.2.3. La force du verbe

En kurde, il y a deux types de verbe en ce qui concerne sa puissance: le verbe intransitif et le verbe transitif.

##### 1.3.2.3.1. le verbe intransitif

Le verbe intransitif n'est pas suivi d'un objet direct mais il est plutôt d'un objet indirect pour construire la phrase comme la phrase suivante:

L'enfant a dormi منداله که نووست

#### - Les types de verbe intransitif



L'enseignant donne ses cours. مامۆستاكه وانه كان ده لێتێوه

Comme en français, le kurde admet, pour le verbe, des modes et des temps : l'indicatif, l'impératif, le conditionnel, l'infinitif et le participe. Les formes nominales du verbe ne peuvent actualiser un procès, n'ayant par conséquent qu'une valeur personnelle et temporelle.

Quant à l'auxiliaire *être*, ce dernier n'a pas de forme particulière à l'indicatif présent : il se compose uniquement des pronoms sujets et des suffixes : **m**, **i**, **e**, **n**, excepté la troisième personne du singulier **b** au lieu de **été**.

Example:

Être : Bûn

Je suis → Min-im **منم**

Nous sommes→ Ême-yin ئېمەين

Tu es→ Toî-itتويت

Vous êtes→ Êwe-nئېۋەن

Il/elle est→ Ew-e      ٥٩هـ

Ils/elles sont → Ewan-in. **ئەوانىن**

Les verbes kurdes, dans leur formation et leur conjugaison se rapportent soit à l'infinitif présent, soit à l'indicatif présent, et donnent lieu à la formation de tous les temps et tous les modes « *l'infinitif présent forme les deux participes, l'imparfait, les deux passés, et le plus-que-parfait. L'indicatif présent forme le futur simple, le conditionnel, le subjonctif, et l'impératif par le moyen du subjonctif. Il suffit donc de connaître l'infinitif et l'indicatif présents pour être à même de conjuguer le verbe kurde.* » (BEIDAR, 1920 :44)

D'un point de vue linguistique, le temps possède plusieurs définitions que nous allons essayer de regrouper ci-après :

*Le temps est défini comme le lien entre la forme du verbe et son sens dans la temporalité.* (Bayez Omer AHMAD, 2002 : 5, traduction libre). Il est aussi *défini comme l'état qui indique la temporalité de l'action dans le passé, le présent et le futur* (Eurahman Haji MARIF, 2014 : 188-213). D'après MARIF définit le temps comme un élément grammatical qui détermine la temporalité de chaque événement dans la parole. Cette dernière est inspirée de la langue kurde selon le rôle et la place du verbe dans cette langue. Pour cela cette définition est appliquée sur les langues déterminant le temps via les locutions adverbiales. De plus, la définition de

MARIF s'intéresse à l'analyse et à la particularité du temps en kurde, et elle aborde l'analyse détaillée du temps au passé, au présent et au futur.

#### 1.4.2. Le temps verbal dans la temporalité naturelle

Dans la temporalité naturelle, le temps couvre le temps passé et le temps actuel ainsi que le temps à venir. Elle contient le passé, le présent et le futur. Nous pouvons la décrire de la manière suivante :

← Temps du passé ----- Temps actuel ----- Temps à venir →

De ce que nous venons de voir, nous pouvons dire que le point de départ pour le temps vers la flèche droite est le temps présent + le temps futur alors que le point de départ pour le temps vers la flèche gauche est aussi le temps + le temps passé ; autrement dit le temps change selon son fonctionnement dans le verbe par rapport à la temporalité naturelle.

De manière générale, comme les événements se passent de façon linéaire dans la temporalité naturelle, le temps verbal bouscule de la même façon la phrase lors de la réalisation d'une action temporelle.

C'est ainsi que MARIF dit : « pour le locuteur et l'auditeur, la communication dans le temps verbal (passé, présent, futur) se manifeste dans le moment de l'acte de parole : le temps de la parole est le présent, celui d'avant est le passé et celui qui suit est le futur » (MARIF, 2014 :187). Il procède que le morphème de temps ne correspond pas forcément à la temporalité naturelle. Par exemple, si dans une phrase au passé, le morphème indique le temps passé de son verbe, il se peut alors que le verbe n'indique pas le même temps dans le contexte réel de la temporalité naturelle. Autrement dit, dans la grammaire, « il faudrait distinguer le temps physique du temps de la phrase car dans la plupart des cas ils ne sont pas les mêmes » ( Wrya Omer AMIN, 2004 : 132). Pour illustrer cette idée, prenons l'exemple suivant: *ئه گهر خۆیندیم تهواوکرد دهیم به مامۆستا* (si je termine mes études, je deviendrai enseignant). Ici, le morphème (د) indique le temps passé alors que le temps de la phrase est le présent car les études ne sont pas encore terminées.

Par contre, lorsque nous utilisons les adverbes du temps dans la phrase, ils indiqueront la même temporalité naturelle. C'est-à-dire : le temps de la phrase correspond au temps du contexte réel. Par exemple, si nous ajoutons un adverbe de temps à la même phrase précédente, nous aurons la phrase suivante: *سالی داهاتوو که خۆیندیم تهواوکرد دهیم به مامۆستا* (L'année prochaine, si je termine mes études, je deviendrai enseignant). Ici, nous avons utilisé un adverbe de temps de futur (سالی داهاتوو) mais on ne peut pas le remplacer par l'adverbe de temps passé (l'année dernière = سالی رابردوو). De même, nous avons pu utiliser le morphème du passé (د) dans une phrase au futur.

De ce qui précède, nous pouvons dire que la plupart des linguistes kurdes qui abordent le temps verbal trouvent que le morphème de temps ne peut pas indiquer la temporalité exacte de la phrase. La signification de la phrase reste encore vague. Ainsi, dans la phrase telle que (کتیپیک دهخوینمهوه) (je lis un livre), le morphème ده ne permet pas de préciser le temps de la phrase; elle peut être au futur, au présent ou au passé. Par contre, ils constatent que l'usage des adverbes de temps dans la phrase permet de préciser le temps exact de la phrase. Dans une phrase telle que (پار که خۆیندیم تهواوکرد.بووم به مامۆستا) (quand l'année passée j'ai fini mes études, je suis devenu enseignant), quand je termine mes études, je deviendrai enseignant. که

(کرد) le morphème de passé se combine avec une phrase au futur. La plupart des linguistes kurdes qui étudient les temps verbaux kurdes réaffirment que les morphèmes utilisés pour préciser le temps d'un verbe ou d'une phrase sont aléatoires. Pour indiquer le temps verbal dans la phrase de manière précise, les parleurs kurdes utilisent trois types d'indicateur:

L'indicateur de temps. La seconde, la minute, l'heure etc. Par exemple,

(دهخولهک، پینج خولهک)

Les adverbess comme ( ئیستا، ئەمرۆ، دوێنێ، هێشتا ) (maintenant, aujourd'hui, hier, encore).

Les morphèmes de temps tels que: ( ئ، و، ی، ت، د، و، ه، ئ ) dans le dialecte central de la langue kurde. Ces morphèmes de temps sont utilisés selon les trois temps verbaux (le présent, le passé et le futur). Ils accompagnent le radical du verbe et indiquent le temps de la phrase.

### 1.5. Les temps du passé dans la langue kurde

De nos jours, la grammaire d'une langue devient compréhensible surtout lorsqu'on l'analyse dans l'optique du fonctionnement du langage. Ainsi le domaine de la linguistique est adéquat à ce type de recherche, car il donne une connaissance claire des mécanismes qui régissent une langue.

Nous savons que le verbe est une catégorie linguistique relativement complexe, notamment en langue kurde. En effet, contrairement à la langue française, qui tient compte de la concordance des temps, la langue kurde est moins stricte.

Prenons un exemple : *Le consul a dit qu'il venait en France.*

Ici, le français exige l'imparfait dans la subordonnée puisque la phrase principale est au passé composé. Cependant, dans la langue kurde, on utilise la même phrase avec le présent dans la subordonnée.

*-Le consul a dit qu'il vient en France.*

Ainsi, en kurde, les règles de concordance temporelle sont beaucoup moins strictes qu'en français, et il est très fréquent de rencontrer un présent après un verbe énonciatif au passé. Plus généralement, on ne peut pas trouver en kurde une seule catégorie qui soit affectée en propre à un seul secteur du temps. Le caractère non déictique du système verbal kurde est encore plus spectaculaire que celui du système français, qui contient au moins deux formes aujourd'hui cantonnées dans le passé, à savoir le passé simple et le passé antérieur. Il existe en fait très peu de documents sur l'emploi des formes verbales en kurde / français. Il s'agit, la plupart du temps, d'études portant plus sur la construction des formes que sur leurs emplois ou leurs valeurs.

#### 1.5.1. L'imparfait & le plus-que-parfait

L'imparfait kurde ne fonctionne pas de la même façon que l'imparfait français. Concernant l'imparfait et le plus-que-parfait le kurde comme le français possède son propre règle. Mais ces règles ne fonctionnent pas comme le français, c'est pour cette raison qu'il est très difficile, pour les étudiants kurdes, de maîtriser parfaitement le système verbal français. Soulignons que l'imparfait en kurde est beaucoup moins fréquent que dans la langue française.

L'imparfait, en kurde, l'action se déroule dans le passé continue.

Par exemple :

که تۆ هاتی، من نانم دهخوارد

Et pour le plus-que-parfait, l'action se déroule encore plus loin, au-delà de passé continue, mais il détermine une action lointaine et achevée :

که تۆ هاتی من نانم خواردبوو

یان

که تۆ دههاتی من نانم خواردبوو

Dans cette dernière phrase, nous avons une action imparfaite, et plus-que-parfait en même temps, c'est-à-dire « quand tu venais, j'avais déjà mangé »

Mais en forme simple, l'imparfait se régit comme la forme suivante :

« *L'année dernière, j'avais deux amis.* » → « *Sali rabrdû, du hawrêmbabû.* »

Ici, l'imparfait en kurde est rendu par le plus-que-parfait. L'imparfait kurde peut exprimer une action envisagée dans toute sa durée ; elle sera rendue par un passé composé ou un passé simple en français. Par contre, l'imparfait français peut exprimer une action perfective, momentanée.

Pour résumer, on peut dire que le plus-que-parfait kurde est un renforcement de l'imparfait. Il est moins utilisé que le passé simple (le prétérit). La composition du plus-que-parfait se base sur celle de l'imparfait auquel on ajoute le participe passé de l'être kurde **bû** qui renforce la notion de passé.

### 1.5.2. Le passé composé & le passé simple (prétérit)

Dans la langue kurde le passé composé (رابردووی ته‌واو), peut correspondre à son équivalence au passé composé français car (رابردووی ته‌واو) montre une valeur achevée, il peut être employé à l'écrit et à l'oral.

Par exemple :

« J'ai mangé » (من نانم خوارد) ou je viens de manger. », seront traduits par « je mangeai » (من تازە نانم خوارد). Le passé composé kurde est utilisé dans les récits et les documents historiques, alors qu'en français, c'est plutôt le passé simple qui est employé.

Le passé composé en kurde est, paradoxalement, un temps simple formé par le passé simple et le participe passé. Quant au passé simple kurde, contrairement au français, il est très utilisé à l'oral pour exprimer une action simple passée et peut même exprimer un passé récent. Il se forme en faisant suivre le radical du verbe du suffixe pronominal accentué.

Le passé simple est, en kurde, la forme du passé la plus utilisée ; pour former l'imparfait, on rajoute l'article sous forme de préfixe **de** de présent avant le passé simple.

Exemples:

« Je mangeais. » → « Min nanim **dexward**. »

« J'écrivais. » → « Min **demnusi**. »

Ici, « Min nanim **dexward**. », le verbe « **dexward**. » est un verbe transitif, mais quand il s'agit d'un verbe intransitif, le pronom réfléchi se situe entre le « **de** » de l'article de présent et le participe passé **نوووسی** de l'infinitif **انوووسین** joue le rôle de l'objet direct, car le verbe intransitif kurde a toujours besoin d'un objet.

Exemple :

« J'écris. » ou « J'écrivais. »,

من دەمنوووسی یان من دەنوووسم

### Conclusion

Ce que nous proposons d'élucider ci-dessous est le problème des interférences des temps verbaux, car les apprenants de la langue française souvent, ne distinguent pas les temps correspondant dans les langues, c'est pourquoi, nous suggérerons ce plan qui suit les différents temps verbaux en langue kurde central et leur équivalence en français, qui va aider nos étudiants pour faire attention de ne pas se tromper au moment de l'utilisation des temps verbaux entre les deux langues :

| Temps verbaux en kurde | Equivalence en français | Exemple en kurde                   | Equivalence en français |
|------------------------|-------------------------|------------------------------------|-------------------------|
| رانەبردو               | Présent                 | من نان دەخۆم                       | Je mange                |
| رابردووی ته‌واو        | Passé composé           | من نانم خوارد<br>یان<br>نانم خوارد | J'ai mangé              |
| رابردووی بەردەوام      | Imparfait               | من نانم دەخوارد                    | Je mangeais             |

Enfin, on pourrait aussi envisager l'étude d'un mot grammatical, par exemple : si vous passez en silence le dialecte Bahdinani, faudrait-il faire une autre étude de ce dialecte ?

CLEMENCE Scalbert-Yücel (2006). *Les langues des kurdes de Turquie: la nécessité de repenser l'expression "langue kurde"*. Langage et société, 2006/3- numéro117 pages 117 à 140. DOI : 10.3917/ls.117.0117  
Travaux linguistiques de Prague, 1968 : 18

بایز عومەر احمد، تینس له دیالیکتی ژوروی زمانی کوردیدا (گوفه‌ری بادینی)، چاپی یه‌که‌م، ۲۰۲۰.

### به کاره‌یتانی کاته‌کانی فرمان له زمانی کوردی و فه‌ره‌نسیدا، خۆیتندنه‌وه‌یه‌کی به‌راوردکاری

به‌ختیار حوسین نه‌حمه‌د

زانکۆی سه‌لاحه‌دین. کۆلیژی زمان

#### پوخته

کاته‌کانی فرمان له زمانی کوردی بابه‌تیکی سه‌ره‌کیه له ریزمانی ئاخاوتی کوردی و له ده‌ستووری زمانی کوردی، نه‌مه‌ش بێگومان مێژووێکی هه‌یه له لیکۆلینه‌وه و تۆژینه‌وه به‌راییه‌کاندا که هه‌ر له سالانی بیست و سییه‌کانی سه‌ده‌ی بیسته‌م ده‌ست پێده‌کات تا ده‌گاته ئه‌مڕۆ، نزیکه‌ی ته‌واوی زمانناسه کوردیه‌کان تۆژینه‌وه‌یان له‌باره‌وه کردووه. زۆریه‌ی تۆژینه‌وه‌کانیش له‌باره‌ی ته‌واوی زاره‌کانی زمانی کوردیه‌یه، به‌لام زاری سۆرانی یان کوردی ناوه‌ند وه‌ک بنچینه‌یه‌کی مۆدێرن وه‌رگیراوه بۆ پێشکه‌شکردنی رێسای کاته‌کانی فرمان (کاری) کوردی، ته‌واوی ئه‌م بابه‌ته‌ش به‌ زمانی فرانسوی به‌راورد کراوه، وه‌ک کیشه‌یه‌کی تازه‌ سه‌ر به‌ فیربوون و یتگه‌یشتنی زمانی فره‌نسی له‌ لای قوتابیانی کورد تۆژینه‌وه‌ی له‌سه‌ر کراوه. بێگومان کاته‌کانی فرمان له‌ زمانی فره‌نسی و کوردی به‌ یه‌ک ئاست و وه‌ک یه‌ک هه‌یه به‌لام هه‌ر یه‌که‌ی تایبه‌تمه‌ندی خۆی هه‌یه له‌ گشت بواریکی زمانه‌وانی و ریزمانی یان سینتاکسی تایبه‌ت به‌ خۆیان.

### استخدام الأزمنة الفعلية في اللغات الكردية والفرنسية، دراسة متناقضة

به‌ختیار حسین احمد

جامعه صلاح الدين. كلية اللغات

#### ملخص

تعتبر ازمنة الافعال الكردية من المواضيع الاساسية في قواعد اللغة الكردية ويعزو هذا الى الكم الهائل من الابحاث والدراسات التي قام به اللغويون الكورد في هذا المجال منذ عشرينيات هذا القرن ولغاية يومنا هذا. فقد قان الكثير من الكتاب والباحثين الكورد في الكتابة في هذا المجال . كما أن معظم هذه الدراسات تصب لصالح اللهجة السورانية (و المسماه ايضا بالكردية المركزية) مما جعل هذه اللهجة نواة اساسية لعرض قواعد اللغة وخصوصا ازمنة الافعال الكردية. يهدف هذا البحث الى عمل مقارنة بين الازمنة الفعلية في اللغة الكردية ومثيلاتها في اللغة الفرنسية وذلك لغرض تخطي المصاعب التي تواجه الطلاب الكورد المتعلمين للغة الفرنسية. بلا شك، أن ازمنة الافعال الكردية والفرنسية متشابه من حيث العمل والوظيفة إلا أن كل واحدة منها تمتلك تركيبية لغوية ونحوية مختلفة خاصة بها. هذه الدراسة مخصصة لتعليم الأفعال وتعليمها، بمعنى آخر، إنها جزء من الدراسات التعليمية.

